

Randonnée Auriol du 18/4/2024 Vallon des Encanaux, guide Jean, culturel Josette

AURIOL

L'origine du nom : Attestée sous la forme *villa Auriolo* en 984.

Cette forme ancienne est dérivée de *aureolus*, qui désigne le [loriot](#) en latin d'ou le blason de la ville d'un oiseau sur une branche.

Situation géographique :

Situé pas loin de Auriol, un site naturel assez sauvage, avec ces falaises de calcaires, et ces vallons. Le vallon des Encanaux, le vallon de Dourengue, le vallon des infernets, donnent naissance au ruisseau la Vède, un des affluents de l'Huveaune. Ces sources sont des sources karstiques, au fonctionnement hydrodynamique très différent d'un point à l'autre...

Plusieurs sources, permanentes ou temporaires:

- la source de la Glacière est une source d'eau chaude (18,5°C le 14/09/2014)
- la source des brailles est temporaire.
- la source inférieure des Encanaux a un débit peu variable, et une température légèrement plus chaude que la normale,
- les sources des blocs ne s'écoulent qu'en crue,
- la source supérieure des Encanaux est la source pérenne la plus en amont du vallon des Encanaux,
- la source haute des Encanaux et le trou des Encanaux sont des sources temporaires de trop-plein, actives durant les crues.
- dans le gouffre des Encanaux coule une rivière au débit très variable, en liaison directe avec la source supérieure des Encanaux et les sources de trop-plein

Certaines de ces sources disparaissent sous terre et réapparaissent.

Dans cet environnement, on peut y voir de nombreuses cavités, comme l'abri du figuier, et également des grottes qui sont plus ou moins accessibles. Certaines de ces grottes sont réservées aux professionnels de spéléologie.

Evidemment, avec cet environnement, se développe, la petite industrie hydraulique qui remonte au xvie siècle et s'est bâtie autour de l'usage de la force mécanique de l'eau. Afin de mieux utiliser les eaux de l'Huveaune, de petits barrages (ou " resclaves ") étaient bâtis, permettant la création de cours d'eau artificiels avec prise directe sur la rivière. Appelés " béals ", ils servirent au fonctionnement des premiers moulins dans les activités industrielles et artisanales telles que la scierie, la farine, l'huile, le textile, le travail des métaux. Des martelières étaient disposées sur le béal lui-même pour contrôler son débit ou pour alimenter une dérivation vers un moulin, un réservoir..

Après l'eau. . . . la glace !

La glacière d'Encanaux

Bien évidemment compte tenu de la présence de l'eau, et de la fraîcheur des vallons, le site était tout indiqué pour créer des glaciers.

Faisons un saut en arrière

L'usage de la glace à rafraîchir est un luxe connu depuis la plus haute antiquité.

Certains articles parlent de 3000 ans avant notre ère et d'autres de 2 siècles avant Jésus Christ.

Des historiens ont trouvé les premières traces des recettes de glace en Chine.

Ces recettes étaient alors composées de lait de chèvre, de miel et d'écorces aromatiques.

Une petite parenthèse, au cours de notre voyage en Iran, nous avons pu voir des glaciers.

Des bâtiments importants en pierre séché, en forme arrondi. Une structure à demi enterrée évoquant l'aspect d'une pyramide, évasée à la base, se contracte progressivement et se termine en dôme sommital. Pratiquement sur les parois des glaciers il y avait des ouvertures pour capter les vents pour conserver la glace.

La glace était récoltée à la surface des étangs et des cours d'eau gelés puis stockée dans des glaciers avant d'être transportée jusqu'aux clients.

Mais revenons en France et à Encanaux !

La glace hivernale n'est mise à la mode en France qu'au cours du XVII^e siècle et elle se généralise sous le règne de Louis XIV.

Les premières glaciers provençales seront construites à partir de la seconde moitié du XVII^e siècle. Les glaciers sont habituellement construits à proximité d'un cours d'eau et dans un site où le climat est naturellement rude (exposé au nord, balayé par le Mistral, enclavé), ce qui nous laisse imaginer les conditions de travail des ouvriers.

La glacière est constituée : un puits maçonné où on entrepose de la glace naturelle récupérée en hiver, et un atelier où on préparait la glace.

La glacière des Encanaux est une glacière dite «d'exploitation».

Le cours de la rivière, la Vède, était détourné pour inonder des champs plats proches de la glacière, qui faisaient office de bassins de rétention et de congélation. A cette époque là, 17^e et 18^e siècle les hivers étaient rigoureux. Cela permettait ainsi de congeler l'eau sur une grande surface et une faible épaisseur. Après plusieurs jours de gelée continue, la glace formée était sciée et acheminée vers le puits, vraisemblablement à dos d'homme, où elle était stockée, et pouvaient ainsi se conserver jusqu'à deux ans.

L'isolation était assurée par l'enfouissement de la construction et de la paille . À la base du puits, le sol pavé était recouvert de branchages et de paille, une conduite permettait l'évacuation de l'eau de fonte.

Le remplissage du puits avait lieu l'hiver. A cette saison, l'activité agricole étant ralentie, ce complément de revenus était bienvenu et les ouvriers se recrutaient facilement.

A la saison chaude, la glace hivernale était vendue. Mais c'est aussi la saison des moissons, et le recrutement des ouvriers était plus difficile.

A la nuit tombée, les ouvriers découpaient des «pains» de glace, qui étaient ensuite transportés de nuit, en charrette, vers les villes de Marseille, d'Aix-en-Provence ou Toulon, où ils étaient vendus aux cafetiers, limonadiers, aubergistes, poissonniers, hôpitaux, bateaux de la marine, ainsi qu'aux familles bourgeoises. D'ailleurs, parfois nous avons marché sur des sentiers où on voyait les traces de roues des charrettes et des sentiers bien construits par ces ouvriers.

A cette époque, l'exploitation et le commerce de la glace étaient strictement réglementés, et soumis aux systèmes des privilèges, puis du fermage.

La glacière des Encanaux, construite en 1698 par la commune d'Auriol, et donnée en fermage en 1703, il semblerait que la glacière des Encanaux ne soit pas intervenue dans le commerce de la glace à Marseille ni à Toulon. Curieusement, l'exploitation a été rapidement abandonnée, une dizaine d'années plus tard, vers 1717 bien avant la fin de l'exploitation des glaciers au début du XX^e siècle.

La fabrication de la glace sur le massif de la Sainte-Baume s'est développée à partir du 17^e siècle et a perduré jusqu'à l'aube du 20^e siècle. Le massif de la Sainte-Baume abritait près d'une vingtaine de glaciers qui permettaient d'approvisionner l'aire allant de Marseille à Toulon.

La Glacière des Encanaux témoigne de cette activité révolue.

La glacière des Encanaux a été récemment rénovée, en 2013 par la communauté d'Agglomération du Pays d'Aubagne et de l'Etoile.

Vu le temps de ce jour, grand vent, on devine bien que la glace peut vite se former
mais cette randonnée ne nous laisse pas de glace et on a bien apprécié les vallons !